

# L'ACIDITÉ DE L'EAU EST UNE CAUSE MÉCONNUE DE SUBACIDOSE

**OBSERVATIONS EN ÉLEVAGES** La consommation d'eau acide peut être à l'origine d'une subacidose. Vous pouvez mener votre propre expérience sur votre troupeau, en traitant l'eau de boisson.

L'eau de boisson est de loin le premier ingrédient brut de la ration des vaches laitières : elle représente les deux tiers de l'ingéré ! Sa qualité est un élément déterminant de la santé des vaches. Elle doit être potable donc ne pas contenir de virus, bactéries, protozoaires, ni de composants chimiques pouvant s'avérer toxiques. Mais cela ne suffit pas. Le pH de l'eau a lui aussi son importance. « Il a

un impact direct et méconnu sur la santé de la vache », affirme Catherine Journal, vétérinaire conseil basée en Bretagne. Il ne fait pour elle plus aucun doute que « la consommation d'une eau acide, avec un pH inférieur à 6,5, favorise les subacidoses ».

## EN DESSOUS DE 6,5 DE PH

« Tout a commencé avec deux élevages que je suivais régulièrement qui ont à peu près en

même temps installé un système de neutralisation de l'eau : leur eau était jusqu'alors tellement acide qu'elle causait des fuites dans leurs canalisations. Tous deux ont vu l'état général de leur troupeau s'améliorer et les symptômes de subacidose disparaître. C'est ce qui m'a mis la puce à l'oreille, explique-t-elle. Par la suite, lors de mes visites de suivi d'élevage, j'ai régulièrement constaté que

« LES PRINCIPALES RÉGIONS CONCERNÉES SONT LA BRETAGNE, LE MASSIF CENTRAL ET L'EST DE LA FRANCE. »

la maîtrise de la subacidose était beaucoup plus difficile dans les élevages où les vaches consommaient une eau acide ». Sur des rations à base d'ensilage de maïs (dont le pH est proche de 4), les conseils habituels (un apport de fibres efficaces en quantité, une teneur en protéines de 15 à 17 % MAT, l'utilisation de concentrés à faible fermentescibilité et l'apport de bicarbonate) ne suffisaient pas toujours à faire disparaître les symptômes de subacidose.

Catherine Journal a alors décidé de s'attaquer au problème. Elle a mis au point un bloc composé de différentes substances alcalinisantes destiné à neutraliser le pH de l'eau,

Le bloc neutralisateur Galeo' pH conçu par Catherine Journal arrête de se dissoudre dès que le pH arrive à 7.



Le rechargement des abreuvoirs avec le bloc neutralisateur de pH se fait tous les deux ou trois jours en fonction de l'effectif et du nombre d'abreuvoirs. La consommation est de un bloc par jour pour 20 vaches pour un pH initial entre 5 et 5,5, et de un bloc par jour pour 30 vaches pour un pH supérieur à 5,5.

## AVIS D'ÉLEVEUR



« L'effet sur l'état général du troupeau a été très rapide »

**Stéphane Moran,**  
en Gaec en Loire-Atlantique.

« Chez nous l'eau est très acide, le pH est à 5,2. Le fait de faire boire aux vaches une eau acide, avec une ration à base de maïs, m'interpellait depuis toujours, mais jusqu'à présent je n'avais jamais trouvé d'écho auprès des techniciens. J'ai donc sauté sur l'occasion quand Catherine Journal m'a proposé de participer aux tests d'expérimentation sur les blocs, pour neutraliser l'acidité de l'eau. Avant, les vaches souffraient de boiteries, elles avaient les pattes rouges, légèrement gonflées, le poil était piqué. L'effet sur le troupeau a été très rapide : en 8 à 15 jours, j'ai constaté une nette amélioration globale de leur santé. Elles étaient plus dynamiques avec un poil brillant, les problèmes de boiteries ont disparu. La production s'est améliorée. C'est un ensemble : une vache qui tient debout va davantage à l'auge, consomme plus, et se déplace plus donc on détecte mieux les chaleurs.

Suite à cette expérimentation, nous avons monté en novembre dernier une installation de neutralisation (3 800 euros), étant donné la taille de notre troupeau (90 vaches). Les vaches ont du maïs en plat unique, du foin, du tourteau et des céréales (jusque 3 kg) avec un niveau de production entre 9 et 10 000 kg de lait. Aujourd'hui, je suis décomplexé par rapport à la distribution de céréales ! »

DR

le Galeo' pH, qu'elle a décidé de tester en élevages. Ce bloc de 300 ou 600 grammes se positionne dans les abreuvoirs, de préférence sous l'arrivée d'eau. Il peut se glisser facilement sous le flotteur dans pratiquement tous les types d'abreuvoirs à niveau constant. Dès que l'eau arrive à pH 7, il arrête de se dissoudre.

#### TRAITER L'EAU DE BOISSON

« Dans ces élevages, la correction du pH de l'eau au point de neutralité a, dans tous les cas, permis d'améliorer l'état général des animaux, la fécondité et les boiteries, affimette. Et pour ceux qui ont fait l'objet d'une étude comparative<sup>(9)</sup> (avant et après correction du pH de l'eau), la production laitière et les taux ont augmenté de façon significative : de 1,5 à 3 kg de lait, et de 2,7 à 4 points de TB suivant



**Catherine Journal, vétérinaire.** « Si l'expérience de neutralisation de l'eau avec les blocs s'avère concluante, les éleveurs peuvent, au-delà d'un certain effectif, avoir intérêt à investir dans un système de neutralisation. »

le pH initial (entre 5,5 et 5). Plus le pH au départ était bas au départ, plus les performances se sont améliorées. » Le bloc Galeo' pH, qui a fait l'objet d'une demande de brevet, devrait selon Catherine Journal permettre aux éleveurs de neutraliser facilement l'eau de boisson sans investissement. Sont concernées en particulier par les pH acides les régions sur sols granitiques (Bretagne, Massif central, Est). « Si l'expérience de neutralisation de l'eau sur la santé de leur troupeau s'avère concluante, ils pourront, au-delà d'un certain effectif, avoir intérêt à investir dans un système de neutralisation (où l'eau passe en continu dans des filtres de carbonate de calcium). L'intérêt des blocs est de ne traiter que la seule eau de boisson. Or l'utilisation d'une eau acide

est intéressante pour le lavage du matériel de traite (il permet de faire des économies sur les produits acides et alcalins chlorés). L'acidité limite par ailleurs le développement des bactéries, protozoaires et algues. » ■ **Annick Conté**  
(1) 250 vaches.

#### LES SYMPTÔMES

La subacidose se traduit par :

- une baisse de production ;
- une ingestion irrégulière de fourrages ;
- des boiteries (fourbure, rougeur des pâturons) ;
- des bouses mal digérées ;
- un état d'amaigrissement prolongé après le premier tiers de lactation ;
- des poils piqués ;
- un TB bas ;
- une infécondité importante.